

vie lui avaient cachée ; encore une fois, il vous en tiendra compte.

Mais si le prédicateur est déjà, comme M. Holmes, chéri de son public, identifié pour bien dire avec lui, les difficultés d'une pareille entreprise seront encore diminuées de beaucoup. Plusieurs orateurs ont depuis attiré la foule autour de la chaire de Notre-Dame ; aucun ne semblait plus que lui posséder cette mystérieuse influence que donne une sympathie mutuelle, qui fait qu'orateur et auditoire se comprennent d'avance. On aimait pour lui-même cet Américain devenu Canadien, qui parlait notre langue avec tant de pureté et d'élégance, mais avec un accent et surtout une intonation qui ne laissaient pas oublier son origine ; on admirait ce protestant converti, qui réfutait avec tant de conviction et en même temps de modération et de charité, les erreurs qu'il avait abjurées ; on savait gré à ce savant, à ce laborieux instructeur de la jeunesse, d'ajouter cette tâche à toutes celles qu'il s'était déjà imposées.

M. Holmes conduisait de front bien des travaux divers ; esprit souple et flexible, il semblait se jouer de tous les obstacles et passait d'une occupation à une autre avec une merveilleuse facilité. Mais on ne surmène pas ainsi toutes ses facultés impunément, on ne fait pas ainsi double et triple part de labeur sans que la nature se plaigne—que dis-je !—sans qu'elle se venge. Une cruelle maladie, suite d'un rhumatisme contracté dans les missions des cantons de l'Est, se développa progressivement à la faveur de ce travail constant et excessif, qu'il recherchait peut-être comme une diversion. « Ce long et cruel martyre, dit la notice publiée dans *l'Abeille*, il en parlait rarement et toujours avec des termes pleins de la plus complète résignation à la volonté de Dieu et d'espoir d'en recevoir la récompense. »